

***Il neige dans la nuit***  
*Poésies de Nazîm Hikmet*  
*Mises en scène par Arnaud Meunier*

.....  
« De nos mains et du mensonge (extrait)....

*Notre planète ne tient pas entre les cornes d'un bœuf,  
elle tient entre vos mains.  
Ah les hommes, nos hommes à nous,  
On vous nourrit de mensonges,  
alors qu'affamés  
il vous faut du pain, de la viande.  
Vous quittez ce monde aux branches lourdes de fruits  
sans avoir mangé une seule fois sur une nappe blanche.*

Nâzim Hikmet, 1949

## Vie du poète

Claude Roy, dans sa préface au recueil de Nâzim Hikmet en français, *Il neige dans la nuit* présente ce grand poète turc du XX<sup>e</sup> siècle, (1902- 1963).

*1925 à Moscou, un étudiant turc de « L'Université communiste des peuples de l'Orient » porte en triomphe avec ses camarades leur professeur de marxisme-léninisme, Staline. 1961, le même étudiant turc crache un poème de mépris sur un homme qu'il juge « de plâtre et de papier mâché », Staline.*

Entre le communiste de 1925 et celui de 1961, d'arrestation en contumace, de condamnation en amnistie, Nâzim Hikmet aura totalisé 56 ans de prison. Il aura totalement purgé dix interminables années entre 1940 et 1950, sans compter les « courts » séjours au cachot.(...) C'est bien un parcours d'engagement et de combats qui caractérise sa poésie. Pétrie de souffrances et d'oppressions, elle transcende pourtant toujours la douleur et l'apitoiement pour traquer l'humain et la vie dans ses moindres recoins. Elle célèbre une envie de justice et de fraternité comme rarement un poète l'a fait. (...) Nâzim était un juste. Cela ne veut pas dire un « sage », si la sagesse c'est de rester trop tranquille. Nâzim était un juste, mais de l'espèce des justes combattants, ceux qu'il appelait les « maîtres des chants ».

### « une anecdote »

« A propos d'un projet d'adaptation théâtrale, un vieux « camarade » s'écria :  
« Est-ce qu'un homme comme Nâzim Hikmet n'a pas mieux à faire que de s'occuper d'une œuvre où il n'y a pas de message politique ? »

Nâzim répondit :

« Et la beauté ? Qu'en fait notre camarade ? »

Il ajouta : « Il n'en fait rien, bien entendu. »

Cité par Claude Roy,  
dans sa préface à l'édition française du recueil  
*Il neige dans la nuit*. (Gallimard,1999)